

BLITZ! Numéro 38
2e trimestre 2021
web-blitz.net



EDITORIAL

Par le Général Hiver

Pour ce 38^e numéro de BLITZ!, et bien que l'été soit arrivé, nous vous apportons, au lieu de rafraîchissements, de quoi plomber l'atmosphère : notre dossier est en effet dédié à **Whitehouse**, le projet *power electronics* de **William Bennett** qui a su rester depuis ses origines créatif, expérimental et éminemment subversif.

Vous retrouverez bien entendu vos rubriques habituelles, et nos chroniques, toujours guidées par le leitmotiv « Nous aimons, nous partageons ».

Le retour des concerts est pour bientôt, nous en sommes persuadés !

Bel été à vous.

TELEX N°38 – LES BREVES DE BLITZ!

Par le Général Hiver



Formé en 2019, le duo **Kháos on**

Gaïa, qui mêle les influences Trip Hop aux sonorités Dark Folk, nous invite à plonger au cœur de nos ombres. C'est l'histoire d'une rencontre synergique entre **Torhia**, à la voix envoûtante portée par son tambour chamanique et **Jbaâl** qui apporte l'énergie brute et magnétique de ses machines. Avec ce premier album intitulé « The Cage » se dessinent 8 paysages intimes qui évoquent le meilleur du label 4AD et du style *heavenly voices* (le morceau « Stay... » est une vraie réussite). Dès le premier morceau, « Prophétie », l'alchimie fonctionne parfaitement entre les incantations de **Torhia**, les percussions et les sonorités électroniques.

« The Cage » sort le 17 mai 2021 (Atypeek Music / Hau Ruck!).

Le 1^{er} extrait, « Faun », dont le message écologiste est d'une actualité brûlante, est disponible depuis le 1er mai. Il a été réalisé en partenariat avec Mes enceintes font défaut.

En voici le clip vidéo, très réussi :

<https://www.youtube.com/watch?v=0up4ZgsSBSk>

Sur Internet :

<https://khaos-on-gaia.bandcamp.com/album/the-cage>



Nous avons été contactés par **Sébastien**, chanteur du groupe **Press Gang Metropol**, qui nous annonce la sortie du premier EP de son projet darkwave **Halo's Eve**, le 18 juin prochain.

Halo's Eve cite des influences prestigieuses telles que **Fever Ray**, **Sisters of Mercy**, **Depeche Mode**, **Paradise Lost**, **VNV Nation**, **NIN**, **Joy Division**.

Deux excellents singles, « Pharos » et « A Greater Pride » sont déjà sortis.

Pour voir les videoclips et s'informer :

<https://www.facebook.com/haloseveproject/>

<https://www.youtube.com/watch?v=Y2Ncbdk9M4>



Le label **Beastie Noise**, basé à Malakoff en Ile de France, vient de faire paraître le 1^{er} juin le volume 1 des « BAE SESSIONS », qui rassemble huit titres aux influences post-punk et post-hardcore. Les guitares sont agressives et tranchantes, le chant tour à tour décontracté ou coléreux.

Le morceau « Mourn » est notre préféré dans cet ensemble homogène et d'excellente qualité.

Pour ces sessions, le line-up était composé de :

dj gügü : percussions, machine

djohra : vocaux, effets

louima de summer : basse, guitare glitch

rrrrrose azerty : guitare, saxophone

Pour écouter et commander :

<https://beastienoise.bandcamp.com/album/volume-1>



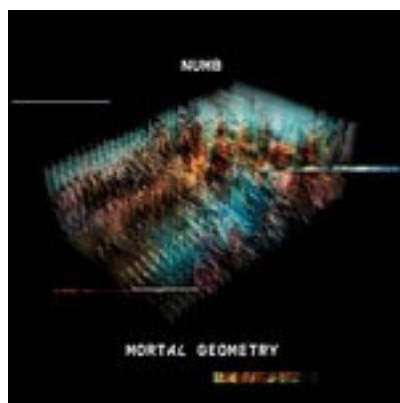
Le groupe **Waiting For Words** a sorti, le 7 mai, un album Live digital 34 titres disponible sur son Bandcamp.

Enregistré lors des « Concerts Confinés » des 24 mars, 1^{er} avril et 27 juin (diffusés sur Youtube et Twitch), le live audio a été totalement remixé et remasterisé à partir du multi-pistes. Il est livré avec pochette et livret pour ceux qui veulent se créer leur propre CD.

A écouter d'urgence, la superbe reprise de « New Dawn Fades » de **Joy Division**, en attendant le nouvel album, qui selon nos informations, avance bien.

Sur Internet :

<https://waitingforwords.bandcamp.com/album/isolation-live-vol-1>



En août 2019, après quasiment 20 ans de silence, le groupe canadien **Numb** a publié un album, intitulé « Mortal Geometry ». Toujours piloté par **Don Gordon**, le combo n'a rien perdu de son savoir-faire pour créer des sonorités électro-industrielles inquiétantes, et le prouve dès le premier morceau, « Redact », inventif et tourmenté.

Les clubbers pourront aussi se délecter de l'excellent « Complicit Silence », au groove impeccable. Un retour fracassant, qui nous ravit, en attendant pourquoi pas de voir **Numb** sur scène !

Ecouter et commander :

<https://numb-official.bandcamp.com/album/mortal-geometry>



Le 21 mai est sorti en téléchargement le premier EP 2 titres du duo français **Abraham Fogg**, intitulé « Metamorphosis ». Très différents l'un de l'autre, ces morceaux instrumentaux recourent au violoncelle (« Le Vol des Sorcières ») et aux nappes électroniques (« Medicine Brothers »).

Cet EP sort en amont du projet triptyque « Blåkulla » qui paraîtra en novembre.

Les deux artistes puisent leur inspiration dans le thème des sorcières, prétexte à un **album** inspiré de l'un des premiers films d'horreur de l'histoire, au croisement de l'électronica, de la techno et de la musique de chambre, à une collection de **films** sur les figures modernes de la sorcière et à un **live audio-visuel** sous forme de cérémonie païenne mystique interdite aux moins de 18 ans.

L'ensemble s'appelle « **Blåkulla** », d'après le nom d'une île mythique d'Europe du nord où le diable rejoint chaque année les sorcières pour célébrer le Sabbat.

Voir la vidéo « Le Vol des Sorcières » :

<https://www.youtube.com/watch?v=KitalMUTKD0>



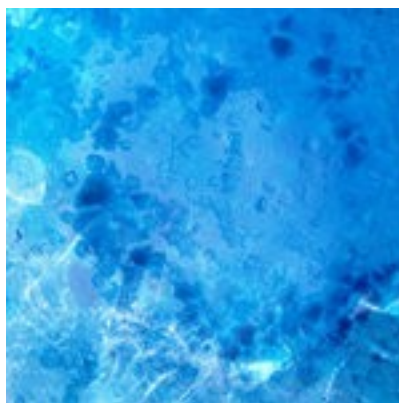
Le groupe new-yorkais **A Place To Bury Strangers** existe depuis 2003, sous la houlette d'**Oliver Ackermann** et a déjà réalisé cinq albums et de nombreux EP, avec un *lineup* qui a souvent changé. Le trio se compose désormais d'**Oliver Ackermann** et de **John** et **Sandra Fedowitz**, respectivement préposés à la basse et à la batterie et anciens membres de **Ceremony East Coast**.

Un nouvel EP arrivera en juillet. Il est intitulé « Hologram » et nous pouvons écouter et regarder en avant-première le titre « End of the Night » sur le bandcamp du groupe.

APTBS passe pour être le groupe le plus bruyant de New York ; la puissance de ce nouvel opus dans le plus pur style *shoegaze* ravira les amateurs de décibels, qui apprécient aussi bien **Spacemen 3** que **Hawkwind**. On les attend de pied ferme (et avec nos *earplugs*) sur la scène du Trabendo à Paris, le... 1^{er} avril 2022. Mieux vaut tard que jamais !

Informations :

<https://aplacetoburystrangers.bandcamp.com/album/hologram-ep>



Restons dans le style *shoegaze*, avec l'annonce de la sortie, chez kdb records (label basé à Rennes), de l'album « Dreams [Extended] » du groupe **Dead**. qui associe les gros murs de guitares, les vocaux faussement désinvoltes (avec un timbre proche de celui de **Trent Reznor himself**) et les rythmiques carrées.

On adore le morceau d'ouverture « Ice Sky » pour sa belle énergie, « Disappear » pour son spleen (le clip est sorti le 11 mai), et la reprise de **Saintes**, « Television Fairytales », pour son ambiance *heavenlyvoices*. Les textes sont en anglais, et le son, très soigné, évoque lui aussi les meilleures créations d'Outre-Manche. Un trio à suivre de près, *definitely*.

S'informer :

<https://kdbrecords.bandcamp.com/album/dreams-extended>



Venu de Lorient, **Cuir** est le projet solo du chanteur des groupes *streetpunk* **Coupe Gorge** et **Sordid Ship**. Son premier album, sobrement intitulé « Album », est paru en janvier 2021, en téléchargement et en format vinyle.

La musique est un *punk rock/synth punk* énergique, aux rythmiques énervées, et les textes en français, déclamés rageusement et à grande vitesse, parfois drôles, expriment aussi de la colère, de la déception, et de l'amour.

Avec **Cuir**, l'on retrouve la fraîcheur et la spontanéité qui caractérisaient les débuts de la scène rock alternative française, et cela fait le plus grand bien.

Informations et commande :

<https://cuir1.bandcamp.com/album/album>



Label basé à Leipzig en Allemagne, **Syntematik** entend promouvoir des groupes et artistes peu connus des scènes électro, gothique, et synthétique.

Dans cette optique, une compilation de reprises du groupe anglais **Depeche Mode** constitue un intéressant exercice de style. « Depeche Matika », collection de 10 *cover versions* de morceaux du groupe anglais, est ainsi parue en 2012 à l'occasion du 50^e anniversaire de **Dave Gahan**.

Dans l'ensemble très dansante et réussie, cette compilation est dominée par la magnifique reprise de « Walking In My Shoes » par **Dust Heaven**. Il est vrai que le morceau original reste de l'un de nos préférés dans l'abondante discographie de **Depeche Mode**...

Pour écouter :

<https://syntematik.bandcamp.com/album/depechematika>



Basé à Rennes, le label **Primator Crew** propose un catalogue où se côtoient différents styles dont le point commun est l'énergie, comme le punk-rock, la musique Oi! et streetpunk.

Ainsi, la formation de Montréal (Canada) **Force Majeure**, avec son album « Encore Debout » paru en septembre 2020, délivre un brûlot Oi! de grande qualité, avec des textes en français.

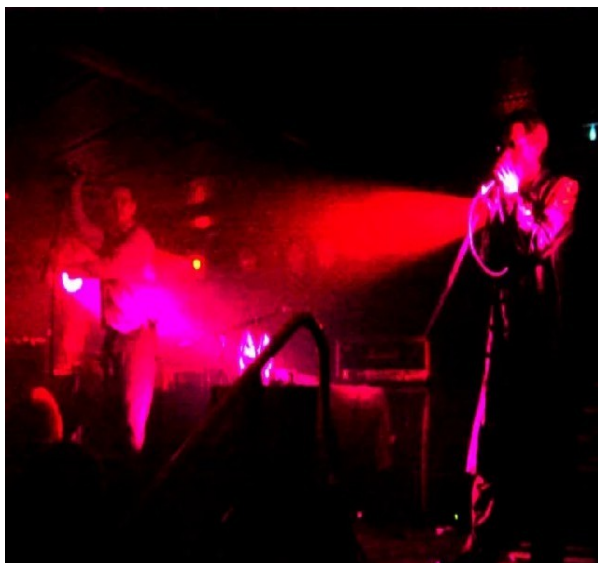
Sur Internet :

<https://primatorcrew.bandcamp.com/album/force-majeure-encore-debout>

<https://primatorcrew.bandcamp.com/music>

DOSSIER BLITZ! Numéro 38

Par le Général Hiver



WHITEHOUSE, *LES PIONNIERS DU* POWER ELECTRONICS

Fondé en 1980, le groupe anglais **Whitehouse** pose les bases du genre musical dénommé *power electronics*. C'est d'ailleurs **William Bennett**, membre de **Whitehouse** depuis sa création, qui évoque le premier cette expression dans le livret de l'album « *Psychopathia Sexualis* » sorti en 1982.

Qu'est-ce que le *power electronics* ?

Musique atonale, sans mélodie ni rythme conventionnel, le *power electronics* se caractérise par l'utilisation fréquente d'effets larsen, de grincements stridents et d'impulsions infra-basses créées avec les synthétiseurs analogiques. Quant aux textes, ils sont distordus, hurlés, parfois agressifs et subversifs.

Whitehouse apparaît précisément au moment où des groupes comme **Throbbing Gristle** ou **SPK** s'orientent vers une musique moins bruitiste et, toute proportion gardée, plus conventionnelle.

Le nom « **Whitehouse** » fait référence, non sans ironie, à une militante au discours moraliste, dénommée Mary Whitehouse, et à un magazine pornographique britannique.

William Bennett, ancien guitariste d'**Essential Logic**, cherche à « créer une musique qui puisse plonger le public dans la soumission ». Son premier projet s'appelle **Come**, il collabore avec **Daniel Miller** (responsable du label Mute Records) et **J. G. Thirlwell (Foetus)**, et forme **Whitehouse** en 1980. Deux ans plus tard, il est rejoint par **Philip Best** (âgé de 14 ans à l'époque, et qui a fugué du domicile familial). **Whitehouse** commence alors à jouer sur scène.

Les textes du groupe, souvent obscènes, dépeignent la noirceur de l'âme humaine et évoquent la pédophilie, la misogynie, les tueurs en série, le sadisme et toute forme de déviance perverse. Le line-up de **Whitehouse** a souvent varié, et au nombre des collaborateurs ou membres temporaires, on pourra citer **Peter Sotos**, **Steven Stapleton** ou **John Murphy**.

Les titres des albums ne trompent pas sur leur contenu : « Birthdeath Experience » et « Total Sex » en 1980, « Erector » et « Buchenwald » l'année suivante, « Right To Kill, Dedicated to Dennis Andrew Nilsen » en 1983... Nilsen était un tueur en série nécrophile britannique né en 1945, à qui l'on impute une douzaine de meurtres avant son arrestation dans les années 80.

Après une période de silence durant la seconde moitié des années 80, **Whitehouse** fait son retour au début des années 90 avec plusieurs albums produits par l'Américain **Steve Albini**. Les ordinateurs ont remplacé l'équipement analogique et les paroles sont devenues plus profondes, William Bennett développant un intérêt pour la programmation neuro-linguistique. Des percussions sont parfois intégrées aux morceaux.

A partir de 1998, **William Bennett** assure lui-même le rôle de producteur.

Le projet **Whitehouse** prend fin en 2009, mais son influence sur de nombreux groupes du genre *power electronics* est incontestable.

Le concert du 30 mars 2003 au Volksbühne de Berlin (Allemagne) mérite le détour et donne un aperçu de la musique de Whitehouse, puissante et oppressante, mais aussi parfois entraînante :

<https://www.youtube.com/watch?v=TYyQ6kSBpd0>

L'excellent morceau « Why You Never Became A Dancer », extrait de l'album « Bird Seed » de 2003, constitue un exemple assez typique des textes de Whitehouse (très explicites) :

Can I suggest you:

Get fucked

While you lie about child-molesting gropes

And parkbench flashers and pervert creeps

And anal virginity and polaroid snaps

And verbal abuse and bathroom rapes

I don't know how well you can:

Remember your own pointless glue-sniffing adolescence

That fumbling floppy sex

In between fags

Those pathetic fistfights

All those pathetic petty thefts

And this and that and this and that and this and that

And every other fucking Adidas-clichéd cringe

Can I suggest you:

Pose

While you take another frantic glance at your shopwindow reflection

Ensuring the stinking lie is maintained

Because that's the difference between you

Yes, that's the difference between you

You'll let a leering scumbag beerdrinking rat

Raise your nostrils for a close-up smell

Of fingertip nicotine and animal fat

And force an open dead mouth

Lap up ounces of semichem sweat

So can you feel that:

Would be a truly truly disgusting thing?

And that's the difference between me

I'll open the package

Puis-je te suggérer :

Va te faire foutre

Pendant que tu mens à propos des pelotages d'enfants

Et les exhibitions sur les bancs de parc et les pervers

Et la virginité anale et les clichés polaroid

Et la violence verbale et les viols dans la salle de bain

Je ne sais pas à quel point tu peux :

Souviens-toi de ta propre adolescence inutile à renifler de la colle

Ce sexe souple tâtonnant

Entre les tapettes

Ces bagarres pathétiques

Tous ces larcins pathétiques

Et ceci et cela et ceci et cela et cela et cela

Et tous les autres putains de clichés d'Adidas

Puis-je te suggérer :

Pose

Pendant que tu jettes un autre coup d'œil frénétique à ton reflet sur la vitrine

T'assurant que le mensonge puant est maintenu

Parce que c'est la différence entre vous

Oui, c'est la différence entre vous

Tu laisseras un rat qui boit de la bière

Lever tes narines pour te faire sentir de près

De la nicotine du bout des doigts et des graisses animales

Et forcer une bouche morte ouverte

A laper des onces de sueur semichem

Alors, peux-tu ressentir cela :

Serait-ce une chose vraiment vraiment dégoûtante ?

Et c'est la différence entre moi

Je vais ouvrir le paquet

I'll watch the show
I'll enjoy perfectly well-made art
I'll get in line behind stupidity
I'll let you lie through your teeth
I'll make you feel special
I'll not pick out the mistakes in public
I'll just put it down to passion
And feigned memory lapse

What did you want to be when you grow up?
Certainly not raped
That's the difference between you
A drunk? A drug addict
A motherly protector of the young?
Another bed-staining cunt?
A child molestor that needs to be told?
Or just a craven lust-driven artist
Channelling confusion and fear
Into a sickly limp repetitive craft
Yes, that's the difference between you
You'll act late and surprised
You say you loved sex?
You'll love being hated for the act
The filthier the abuse and the desperate underage details
The fatter the payback

So rather than just listen
Be altered by what's been said

Now that's the difference between me
I'll show you emotional truth
I'll show you the fucking source
I'll show you yet another fucking liar

And this is for the you
I'll show you that something that makes you:
Feel different
Feel special
I'll give you:
Thoughts
Images
Sounds
I'll give the you something
Even more interesting than the last one
And I'll tell you why it's the best one yet

And then you can look back on it all
And say:
This is the best thing that ever happened to me
And see:
Why you never became a dancer

Je regarderai l'émission
J'apprécierai l'art parfaitement bien fait
Je vais faire la queue derrière la bêtise
Je te laisserai mentir entre tes dents
Je vais te faire sentir spécial
Je ne choisirai pas les erreurs en public
Je vais juste mettre ça sur le compte de la passion
Et feindre un trou de mémoire

Que vouliez-vous être en grandissant ?
Certainement pas violée
C'est la différence entre vous
Un ivrogne ? Un toxicomane
Une protectrice maternelle des jeunes ?
Une autre chatte qui tache le lit ?
Un agresseur d'enfants qui a besoin qu'on parle de lui ?
Ou juste un lâche artiste motivé par la luxure Canalisant la
confusion et la peur
Dans un métier répétitif maladif
Oui, c'est la différence entre vous
Vous agirez tard et surpris
Vous dites que vous aimez le sexe ?
Vous allez adorer être détesté pour l'acte
Plus les abus sont sales et les détails désespérés des
mineurs
Plus le remboursement est gros
Alors plutôt que d'écouter
Être altéré par ce qui a été dit

Maintenant c'est la différence entre moi
Je vais te montrer la vérité émotionnelle
Je vais te montrer la putain de source
Je vais te montrer encore un autre putain de menteur

Et c'est pour toi
Je vais te montrer que quelque chose qui te fait :
Se sentir différent
Se sentir spécial
Je vais te donner :
Pensées
Images
Sons
Je vais te donner quelque chose
Encore plus intéressant que le dernier
Et je vais te dire pourquoi c'est le meilleur à ce jour

Et puis tu pourras tout regarder en arrière
Et dire :
C'est la meilleure chose qui me soit jamais arrivée
Et voir :
Pourquoi tu n'es jamais devenu danseur

Pour écouter « Why You Never Became A Dancer » :

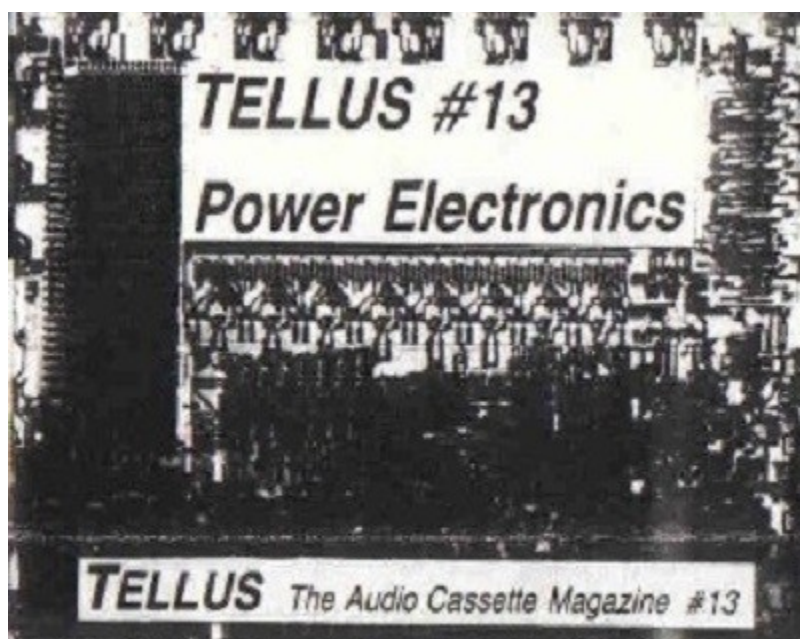
<https://susanlawly.bandcamp.com/album/the-sound-of-being-alive>

Vidéos disponibles sur le label Susanlawly :

<http://www.susanlawly.freeuk.com/videofiles/videofiles.htm>



A noter qu'en 1986 une compilation a été éditée au format cassette à l'initiative de Joseph Nechvatal. Intitulée « Power electronics » et référencée n°13 dans la collection Tellus « The Audio Cassette Magazine » de New York, elle rassemble des morceaux de **Merzbow**, **Coup de Grace**, **Maybe Mental**, **Master/Slave Relationship**, **Controlled Bleeding**, etc.



ARTISTS: MAYBE MENTAL, MERZBOW, ANOR FAYI, IF BWANA, RHYS CHATHAM, PSYCLONES, BLACKHOUSE, JOSEPH NECHVATAL, MASTER/SLAVE RELATIONSHIP, ARCHITECTS OFFICE, CONTROLLED BLEEDING, MOJO, COUP DE GRACE, LE SYNDICAT, MITCH CORBER, FI

SUR LA PLATINE DU GENERAL HIVER

BLITZ! Numéro 38



En 2016, l'auteur-compositeur-chanteur français **Christophe** sort un album intitulé « Les Vestiges du chaos ».

Talentueux musicien, aux mélodies gracieuses et classieuses, **Christophe** a toujours aimé travailler le son des synthétiseurs (il n'y a qu'à écouter « Les mots bleus » pour s'en persuader). Fan du groupe new-yorkais **Suicide**, il se décrit lui-même comme un punk-romantique.

Il rencontre **Alan Vega** et **Martin Rev**, le duo de **Suicide**, en 1995. En 2007 il crée une adaptation d'un titre d'**Alan Vega**, « Saturn Drive Duplex », qu'il utilisera pour la chanson « Tangerine », qui figure sur l'album « Les Vestiges du chaos » dont elle est le troisième single.

Martin Rev déclara qu'il arrive à reconnaître le morceau original recyclé pour « Tangerine », tout en prédisant un bel avenir radiophonique à la chanson de **Christophe**, très produite alors même que le travail de **Suicide** est si brut qu'il n'est jamais diffusé sur les ondes.

Les vocaux d'**Alan Vega**, qui se remettait d'une attaque cardiaque et devait décéder quelques mois plus tard, apportent une touche sèche et directe dans l'échange avec le timbre plus doux de **Christophe**. La mélodie est envoûtante et la rythmique invite à la danse. « Tangerine » est une totale réussite !

Pour écouter « Tangerine » :

<https://www.youtube.com/watch?v=5pOyWHN0ezQ>

Les paroles de « Tangerine » :

Wild stormy Monday
A great rain came
Touching infinities' prison
To creature made a war
Take the plane to Saturn
Follow the Indians
Celebrate their law
It knows, mister Cheyenne
It's a crucified photo
Of the wrong century

C'est le retour de la tangerine
Tout au creux de ta main il fait soleil
Si tu la lances dans le ciel
Tu sais que tu la suivras
Jusqu'à Lundi ce jour si mauvais
Mais le temps ne passera plus jamais
Ni pour toi, ni pour personne
Ce sera un retour en guerre encore
Ah cry soldier
Just kick 'em down eternity
So the cities' illusion
Its snake eyes for sure
Oh, winning by confusion
It's a losing game
It's sad and rings a reason
All I wanna see is
C'est le retour de la tangerine
C'est le retour de la tangerine (Profits by the billions)
(God's on my mind) C'est le retour de la tangerine
Tout au creux de ta main il fait soleil
Si tu la lances dans le ciel
Tu sais que tu la suivras
Jusqu'à Lundi ce jour si mauvais
Mais le temps ne passera plus jamais
Ni pour toi, ni pour personne
Ce sera un retour en guerre encore
Mama suit your children
Got a bad machine
Hey the computer knows nothing
It's feeling sympathy
What price, glory?
There's so much infinity
Take that plane to Saturn
Follow the Indian
Oh, look at that comet
Feel the fantasy
Feel the fantasy
C'est le retour de la tangerine
Tout au creux de ta main il fait soleil (Its snake eyes for sure)
Si tu la lances dans le ciel
Tu sais que tu la suivras
Jusqu'à Lundi ce jour si mauvais
Mais le temps ne passera plus jamais
Ni pour toi, ni pour personne
Ce sera un retour en guerre encore
Encore
Guerre, guerre, guerre
Here comes eternity, yeah



LES CHRONIQUES D'HYPNAS

BLITZ! n°38

Cult Strange – Rites Of Passages – 2020



Impossible pour moi de commencer cette série de chroniques sans parler de ce groupe Californien qui a été comme un électro-choc !

Un EP absolument incontournable. Imaginez un son tribal terriblement proche de la première période de **Killing Joke** avec la voix de **Peter Murphy** !!! Ultra bluffant et totalement troublant. Mais attention, nous sommes loin d'un vulgaire copié/collé.

On démarre avec l'époustouflant « Slave To The Algorithm » qui pose les bases de ce son brillant et absolument merveilleux. La voix sépulcrale d'**Aleph Omega** est étourdissante, éblouissante et dotée d'une incroyable majesté. L'énergie déployée est ébouriffante et on est embarqué par la virtuosité hallucinante de ce quatuor. Un titre qui devrait devenir un incontournable tant il est intense.

La beauté ténébreuse de **Cult Strange** continue avec la cadence plus adoucie de « A Rose Of Chaos » qui n'en est pas moins profonde et démentielle. On ne peut qu'être stupéfait par cette ambiance purement addictive dès la première écoute. Un savoir-faire prodigieux.

Retour vers des percussions endiablées et cette frénésie vocale qui transporte avec une absolue authenticité vers des contrées qui remplissent le cœur et l'âme d'une incomparable énergie. « Sages Of Din » décape tout sur son passage. Impossibilité de ne pas succomber.

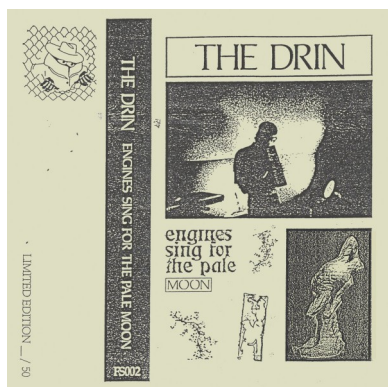
Pour clore cette pépite obscure, déploiement de puissance et de détermination dans une noirceur tourmentée avec « Hex/Pox/Vex » qui assène sans coup férir un son teigneux qui décape sans faire de prisonniers. La descente vers cette abysse torturé baigne dans un délice d'âmes fascinées. Merveille totale !!!

A se procurer sans le moindre délai ! Avant l'album qui va suivre dans les prochains mois.

LIENS :

<https://cultstrange.bandcamp.com/album/rites-of-passage>

The Drin – Engines Sing For The Pale Moon – 2021



Autre choc absolument dingue en découvrant ce nouveau groupe qui s'est créé dans l'Ohio.

A la première écoute j'ai eu la certitude d'être tombé sur la réédition d'un groupe oublié des débuts de la Factory ! C'est juste pour indiquer la force qui se dégage de cette cassette.

Naturellement on pense à **Joy Division** mais aussi beaucoup aux premiers **Section 25** et aussi à **Siglo XX**. Pesantes influences pourriez-vous penser mais malgré cela il ne faut pas se mettre martel en tête. On prend un pied incroyable à l'écoute de ce 9 titres.

Pour s'installer dans le brouillard anthracite de cette formation, cette dernière ouvre une anfractuosité qui fascine et attire avec l'incroyable « Full Moon Natural Sickos » qui fait frissonner tant la magnitude sonore remue les tripes. On croirait entendre Big Ben à l'intro et d s les premières secondes on est plongé dans un univers clinique et brisé. On ne ressent pas une note d'espoir et pourtant c'est d'une beauté hallucinante.

Le clou s'enfonce dans cet état maladif mais   combien bienfaisant à l'écoute de « Guillotine Blade ». La basse distille une distorsion étrange qui apporte un malaise salutaire dont on ne peut se lasser de se repaître. On perçoit aussi la présence d'un m lodica (instrument cher à New Order) qui intensifie cette atmosphère disloquée, lourde et prenante.

Quand les premières notes de « Down Her Cheek A Pearly Tear » commencent, on jugerait que **Vini Reilly** est venu se placer à la guitare. Le propos est plus léger, plus alerte, plus enjoué mais le gris se fait toujours présent.

Une gravité mortuaire revient s'installer pour l'envoutant « Sense Of Occasion ». Messe incantatoire qui répand une obscurité qui se fait omniprésente et fait disparaître la moindre once d' claircie. La mélodie envahit l'esprit pour un voyage mystique qui n'aurait pas de fin. Beaucoup d'effets de reverb ne fait qu'amplifier cette puissante oppression claustrophobique qui ralentit le souffle.

L'intro de « (I'm On) 75 » semble jaillir des entrailles de la terre. Accélération de la basse et la voix se fait lancinante pour nous transporter vers une danse ou la réalité est somme toute relative. On se fait capter pour une hypnose exaltante ou le vide semble être l'échappatoire la plus délectable. Quelle force !!!!

Veillée mortuaire pour l'inquiétant « Fate In Disguise (la Jetée) ». Le ton est solennel et tendu comme un arc. Place au recueillement, le texte est parlé, un corps est mis en terre. Le décor est planté et se révèle implacable. Quasiment pétrifiant.

Pour contrebalancer le climat de plomb, « For The Tsarina » se fait quasiment "joyeux". Un moment de quiétude rapide car les nuages ne tardent pas à se noircir de nouveau.

Les nuées sombres reviennent au premier plan pour injecter de manière métronomique la couleur du noyau de l'A.D.N de cette entité qui ne peut aller plus loin que le gris. Avec « Move To Extinction » les rues s'enchaînent et on déambule dans l'antre d'une ville où le temps s'est arrêté et on peut même se demander s'il a existé un jour.

La brume Mancunienne se dissipe légèrement pour un dernier titre plus léger et presque positif. « The Creek At Sundown » redonne de l'oxygène et offre un espoir modéré certes mais présent. On a l'impression d'une chanson hommage et peut-être que ce n'est pas seulement une impression. Quoiqu'il en soit c'est émouvant et splendide.

Impossible de passer à côté de cette merveille musicale.

LIEN :

<https://futureshockrecordings.bandcamp.com/album/fs002-engines-sing-for-the-pale-moon>

Sacred Legion - The Silent Lineage – 2020



Voici un nouveau groupe Italien composé de membres de **Chants Of Maldoror** ainsi que de **Human Disease** et qui a signé sur l'excellent label polonais "Bat-Cave Productions".

Pour son premier album la formation propose une tonalité profondément *Deathrock* mais pas seulement. Outre quelques riffs métal bien sentis, on perçoit des sonorités proches de **Flesh For Lulu** et des clins d'œil à **Play Dead**. Cependant le soleil noir de Californie domine fortement le tout.

Dans l'antre de cette œuvre indéniablement ténébreuse et torturée, la visite débute avec le troublant et inquiétant « Flower Phantoms » qui bien que débutant d'une manière aguicheuse et douce révèle très vite que le sombre va être la teinte la plus claire perceptible.

Guitare puissante et acharnée pour ce « Back To Nowhere » se rapprochant de tonalités *punk* par moments. Ce titre court n'en n'est pas moins une énorme vague d'énergie sombre. On perçoit nettement une grande maîtrise. Totalement revitalisant !

« Purify » enrobe l'auditeur dès les premières secondes pour une valse mortuaire du plus bel effet. On sent nettement une totale adéquation entre la basse et la guitare. Absolument irrésistible !

La visite de ce délicieux sanctuaire se poursuit avec un agressif « Dig Me No Grave » que martèle la rythmique et la voix quasiment comme un hymne. Un titre qui ne donne vraiment pas envie de rester statique.

Les ténèbres se font davantage agressives avec le percutant « A Taste Of Turmoil ». Un titre rempli de rage particulièrement incisive pour un plongeon dans un océan sombre et sans fond. Une claque !

Une quiétude toute relative englobe le somptueux « Black Sun Ritual ». L'atmosphère se veut plus séductrice que jamais et le groupe développe et affirme nettement sa personnalité. Un titre qui doit sans aucun doute prendre une ampleur toute particulière en concert.

Tonalité plus épaisse et vertigineuse pour « Hole In The Heart ». Des incrustations sonores de voix féminines et une composition finement travaillée. Aucun instrument n'est mis en retrait. Excellent titre !

Cette pérégrination se termine en beauté ! L'implacable « Shards » termine de rassembler les derniers qui auraient encore le moindre doute sur la qualité de cette formation. On est partagé entre force et mélancolie. Beaucoup de subtilité jusqu'à la dernière note de ce final absolument parfait. On ne peut qu'en redemander.

LIENS :

<https://batcaveproductions.bandcamp.com/album/the-silent-lineage>

<https://www.facebook.com/SacredLegion>

<https://soundcloud.com/sacred-legion>

Old Providence – La Nueva Era De La Oscuridad – 2021



Tout nouveau quatuor tout juste débarqué de Colombie. A la base influencé par le *Deathrock*, d'autres sonorités viennent s'y ajouter et cela en parfaite osmose.

Afin de découvrir l'astucieux propos de **Old Providence** rien de mieux que le percutant « La Peste » qui immédiatement enveloppe les neurones pour s'insinuer subtilement au plus profond de l'auditeur pour lui insuffler son énergie ultra addictive. Le groupe nous injecte son exquis venin afin de mieux nous transporter dans son tourbillon de brillante noirceur. Quelle éblouissante mise en bouche !!!

Il s'ensuit après une alléchante intro, un quadrille hyper musclé ou le synthé se fait sulfureux pour un « Necropilitica » tout en bondissement épileptique. Ça déboite dans tous les sens et ça dégourdit franchement les mollets. Furieux et diabolique !!!

On calme le jeu avec « Memento Mori » qui s'enracine dans des sensations profondes et douloureuses. La voix acharnée et poignante de **Joner** démultiplie l'ampleur de cette plainte. L'émotion perfore toutes les synapses avec un brio redoutable. Une efficacité implacable.

«Declive » est un titre qui détonne par rapport aux autres. Peut-être parce qu'il est d'une facture un peu plus classique et que cela surprend après la majestueuse folie qui englobe ce 6 titres. Cependant la cohérence reste active et c'est bien là le principal.

Démarrage en trombe avec un titre quasi *punk* et qui pulse de manière démentielle ! tous les instruments dans « ¡Fansante ! » passent la 6eme et on décolle dans les contrées de **Discharge** ou de **Peter And Test Tube Babies** ! Fulgurant !!! De quoi réchauffer les docs.

Pour terminer dans les profondeurs, le groupe nous assène le coup de grâce avec le vertigineux « Solo » qui révèle et développe un spleen ravageur et contagieux. Un programme vigoureux et déterminé judicieusement dosé. Savoureux !

LIENS :

<https://discosmarana.bandcamp.com/album/mr-002-la-nueva-era-de-la-oscuridad>

https://www.facebook.com/OldProvidence/?__xts__=Array

<https://soundcloud.com/oldprovidence>

Coward Syndrome – Pochette 2 – 2021



Voici les débuts très prometteurs de ce duo parisien qui pratique une *coldwave* toute personnelle et qui se rapproche de la *shoegaze* même si ce n'est pas constamment perceptible et qu'il s'ouvre à d'autres horizons musicaux.

Commencement en douceur avec un chant éthéré, une guitare étincelante qui saupoudre avec délicatesse un soyeux « Flat Moon » qui pousse à la rêverie et aux souvenirs intenses. On perçoit bien la séduction qui opère. Un bien bel envoûtement.

Dans une veine plutôt similaire « Girl From Chile » mais avec une basse plus insistante (ce qui n'est pas pour me déplaire), le nuage prend de l'épaisseur et les voix se mélangent pour renforcer cette mélancolie rendue si belle et indispensable par ces accords si accrocheurs.

« Otaku » est un titre très court parcouru par des instruments mis au ralenti. Cela donne une ambiance particulière et un peu déstabilisante comme pour préparer la suite...

Les influences *shoegaze* se dévoilent plus que nettement avec « Bright Days » qui ravira sans nul doute les amateurs du genre. Le duo affirme là une rage dissimulée jusqu'à présent. Les guitares s'en donnent à cœur joie. Il y a là une technicité évidente. Par moments, on peut même penser à **Radiohead**.

Titre hyper punchy qui tranche vraiment avec les autres à l'écoute de « Cheb » qui perfore comme du **Exploited** ! Détonnant en plus d'être surprenant.

Indubitablement le duo a voulu montrer un aperçu de ses capacités et de ses goûts. A suivre !

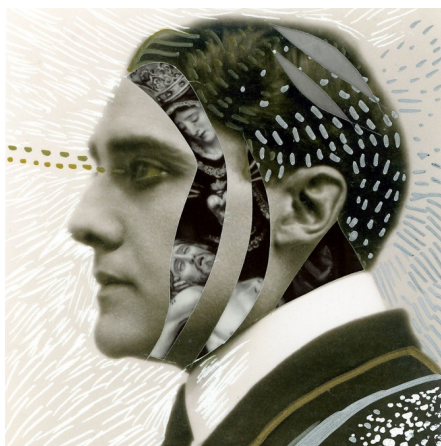
LIENS :

<https://cowardsyndrome.bandcamp.com/album/bdiy-027-pochette-ii>

<https://www.buffablog.com/coward-syndrome-flat-moon/>

<https://open.spotify.com/album/2nhgTu8FsLKxRxw8tHYRY4>

Projet Marina – Ecce Homo – 2021



Nouveau duo nantais qui nous propose un premier pas dans leur univers étrange mais qui à mon sens a toute sa place dans les colonnes de Blitz!

Leurs influences sont assez diverses mais on en sent une majeure et vous allez comprendre laquelle.

Un petit clin d'œil à **Kraftwerk** au début de « Ventre à Terre » mais déjà on a l'impression de ne pas être totalement en terre inconnue même si on sent une volonté farouche de se démarquer. Même si tout se met en place de manière assez calme on sent très bien que le cheval ne demande qu'à galoper. Une sorte de frénétisme se profile calmé par la présence du saxophone.

Le ton s'impose nettement plus avec « Ecce Homo » et ses synthés et ses rythmes syncopés. On peut penser que le duo ne sait pas trop où il va mais à mon sens c'est tout le contraire. Des sons *cold*, *pop*, *électro* voire *techno* que surplombe un violon. C'est comme un carrousel sonore mais qui tient très bien la route. Force est de constater que c'est difficilement classable.

On finit par saisir ce qui domine cet EP depuis le début avec ce titre « Richesses Des Nations » avec la présence (excusez du peu) de Monsieur **Blaine Reininger** himself !!! qui officie au violon ainsi qu'aux vocaux. On comprend mieux le mélange qui est en place depuis le début. Un titre court mais très riche et instructif !

Pour clore cet EP, le duo se lâche complètement ! Cela débute par un violon tzigane et les touches **Tuxedomoon** sont plus que parcellaires. On baigne carrément dedans car on y retrouve quasiment tous les ingrédients et même des sons orientaux. Vraiment atypique !

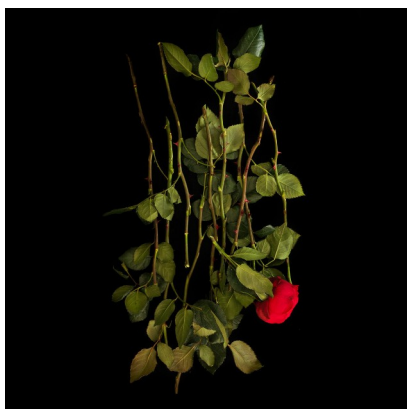
LIENS :

<https://projet-marina.bandcamp.com/>

<https://www.facebook.com/projetmarina/>

<https://soundcloud.com/projet-marina>

Hours of Worship - Fading Away To An Empty Nothingness – 2021



Après un premier single en mars, voici le premier EP de cette entité new yorkaise !

Un EP 6 titre tout en douceur et climats ouatés avec quelques pulsations par moments. Un disque empreint de sérénité qui se savoure dans une semi-obscurité.

Subtilité mélodique pour décoller tranquillement à l'écoute de « Charybdis & Scylla ». Une voix terriblement grave pour accompagner cette mélodie froide qui apporte de la quiétude. Il suffit de se laisser aller pour profiter pleinement de cette œuvre bien plus intense qu'il n'y paraît. Le calme intérieur s'approfondit avec intelligence et la beauté obscure de « Life Requires Nothing » en est un formidable vecteur. Un doux plongeon dans une nuée de mémoires oubliées. La voix se fait légère ou sépulcrale. On se sent à la fois fort et sans défense, c'est une sensation vraiment curieuse. Une grande intensité.

Un profond sentiment de quiétude arrive et au bon moment avec « I Won't Love Again », d'autant plus lorsque que c'est une parole que vous partagez. Des souvenirs remontent et vous faites le tri. C'est aussi ça la force de la musique. Vous vous sentez à fleur de peau et malgré cela vous vous délectez.

L'incision se fait plus profonde à l'écoute du remarquable « An Infinite Desire For Suffering ». Un murmure s'insuffle de façon maline et sans violence vous envoie dans vos derniers retranchements. Inutile de lutter. Laissez le son vous prodiguez les meilleurs soins.

Soudain une lueur au loin, au fond de ce tunnel emprunté depuis le premier titre. « Quit The World » envoie un signal comme un léger signe d'espoir. On s'y dirige et on s'y accroche comme une ligne de vie. Fort !

« The Forgotten Comfort Cowards Dare Not Seek » démontre que même si le chemin est retrouvé, l'arrivée est loin d'être proche. La voix se fait plus aérienne que jamais. C'est beau quand le sombre vous apporte la vérité.

LIENS :

<https://hoursofworship.bandcamp.com/album/fading-away-to-an-empty-nothingness>

<https://www.instagram.com/hoursofworship/>

The Nervous Physician - The Nervous Physician – 2020



Sous ce nom se cache un musicien originaire de Brooklyn et qui se nomme **Martin Argueta**. Son jeu de guitare est comparé à **Daniel Ash** et sa basse à **Peter Hook**, excusez du peu.

Pourtant la musique de cet artiste n'est pas spécialement proche de ces immenses références du moins pas de manière flagrante.

On le remarque immédiatement dans le son éthéré et magnétique de « Harbor ». La composition est délicate et c'est interprété tout en finesse. Un grand raffinement mélodique se fraye un passage dans une légère brume Coldwave. La voix est juste un peu en retrait. Un petit esprit «Touching Pop » quelque part. Une présentation totalement réussit.

Plus de rugosité et un synthé très marqué avec le mancunien « A Temporary Failure of Self Restraint ». La guitare devient plus agressive et le chant nettement plus affirmé. Une rythmique martelée, une basse appuyée, un chant rappelant le regretté **Larry Cassidy** font de ce titre un très efficace hymne au froid cassant. Une puissance redoutable !!!

Un désespoir profond comme un appel à l'aide dans « Salacious ». Une trépidante urgence dans un monde individualiste où tous les cris, même les plus intenses et authentiques, se perdent dans une société malade, perdue et qui se perd dans son propre labyrinthe. On ne peut en sortir indemne. Quelle claque !!

La descente continue avec force et persévérance grâce au tourbillon vocal de **Martin**. On comprend qu'il ne désire pas que l'on remonte à la surface si facilement et « Cessation of time » sert de verrou psychique à cette puissance fatale qui apparaît pourtant indispensable. On en reste pantois !

Une arrivée dans un univers distordu tout autant que la guitare. Tout est bloqué, hermétique, suffocant et pourtant on n'a pas envie un instant de quitter cet endroit. Dans cette noirceur il y a une force, quelque chose qui fait grandir et on ne cesse d'engranger ces sensations étranges remplissant l'esprit encore et encore. C'est comme une vague qui vient s'abandonner sur le rivage, elle repart mais laisse des traces. Incantatoire et indispensable ! Un must !

La pérégrination ne cesse pas et des opportunités s'offrent quelque peu dans « When The Lights Flash ». Cependant pas de précipitation ce serait une erreur. Il faut encore se remplir de toute cette beauté et du bonheur qui nous est offert. On n'est pas loin de l'absolu.

Le périple prend fin tout en lenteur pour mieux savourer jusqu'à la dernière seconde cette ineffable expérience interne au centre de toutes ses torpeurs. On se retrouve face à soi-même et même si l'on n'a pas tout résolu ce cheminement a été bénéfique à plus d'un titre. Absolument somptueux.

LIENS :

<https://thenervousphysician.bandcamp.com/album/the-nervous-physician>

<https://soundcloud.com/nervousphysician>

<https://post-punk.com/the-nervous-physician-evokes-a-noir-dreamscape-in-the-video-for-58-78-starring-angelica-sundae/>

Fixed Lens - Fixed Lens – 2021



Direction Berlin avec ce duo qui présente son premier EP.

Un aspect très dansant règne sur ce 6 titres avec une sorte de *cold wave* très synthétique voir *darkwave* ! Cependant on est loin de tendre la main à un public *mainstream*. L'obscurité reste la dominante !

Départ plutôt serein avec « Written in Red » qui en quelque sorte présente la tonalité de l'opus. Une voix puissante suivie de synthés qui le sont tout autant. La guitare replace le train sur des rails *cold* et on perçoit très bien que l'on est lancé sur une machine déjà bien huilée. On commence sérieusement à avoir envie de danser et on ne résiste vraiment pas longtemps.

Tout aussi entraînant « Extinction » et bien que dans une veine similaire, ce titre est plus abouti. La composition est plus riche et un brin de folie purificatrice perce la carapace. On ne peut dissimuler son plaisir à se laisser emporter par l'engouement que porte le groupe. A ce stade on a écarté tous les meubles.

Intro plus abrupte avec une voix plus grave et guerrière. On sent une évolution plus sombre avec quelques connotations *EBM*. « Put Your Hand Through the Plastic » révèle à mon sens les intentions de départ du duo. Il y a une sorte de fluidité assez évidente et on sent nettement que les deux artistes sont plus à l'aise. Je ne serais pas surpris qu'une version longue soit très vite disponible.

Baisse de rythme mais pas de talent avec le plus apaisé « Put Your Hand Through the Plastic » qui s'annonce nettement plus climatique. On baigne plus dans l'émotion. Un titre qui apporte un magnétisme étincelant et qui sert remarquablement de lien avec la suite. C'est très bien pensé.

Redémarrage énergique avec des notes très *new wave* pour un « The Attic of My Heart » très bien calibré, ultra dansant mais habité et ça c'est important ! Que dis-je ? Essentiel !!! Il y apparaît des aspects plus aériens et qui apportent une dimension forte et intemporelle. Un titre qui a toutes les cartes pour percer sur les dancefloors.

La fête se clôt avec « Concrete and Glass » qui certes reste dans l'atmosphère générale mais une pointe de nostalgie et beaucoup de poésie. Un dosage absolument parfait, très beau et qui fait de cet EP une très efficace carte de visite ! On en redemande.

LIENS :

<https://fixedlens.bandcamp.com/album/fixed-lens>

fixedlensband@gmail.com

<https://www.facebook.com/fixedlens>

https://www.instagram.com/fixed_lens/

DERNIÈRE MINUTE – BLITZ ! Numéro 38

Par le Général Hiver



Artiste basé à Montréal (Canada), **Thomas Simon Saddier** nous fait part de la sortie (le 2 juillet) de son nouvel opus, « Le Grand Est Américain », un voyage musical de sept titres placé sous le signe de la collaboration musicale.

« Mademoiselle fume » ouvre cet EP sous forme d'un duo avec la chanteuse **Lolita Poublanc**, plus connue sous le nom de **Lita Kira**.

« Nue sous sa chemise » est un morceau d'inspiration *dreampop* interprété par **Rem Rebuzzi**, chanteur et ami parisien de **Thomas Simon Saddier**. « Duh u tranziciji » est interprété en langue serbe par **Myllen Nicic**, une artiste pluridisciplinaire vivant à Belgrade. « Tout cela finira à l'aube » est le premier titre de l'EP où l'on retrouve **Thomas Simon Saddier** au chant ; ce morceau à l'ambiance post rock et planante bénéficie du violoncelle de **José Alejandro Valdez**, originaire du Guatemala. « Le grand est américain » chanson éponyme de cet EP est encore un duo, magnifique, avec le chanteur **Stéphane Poncet** du groupe de rock français **Rêves d'Ivresses**. « LISBOA » a été co-composé avec **Arnaud Combe**, musicien de rock lyonnais qui joue de la basse et réalise les chœurs. Et enfin « Frontière 454 » est un titre co-composé avec le producteur français **Alexandre De Charrin**.

Pour la diversité des styles explorés, pour les mélodies délicatement ciselées et l'écoute agréable, « Le Grand Est Américain » pourra vous accompagner pendant tout l'été, et même après !

Pour écouter « Le grand est américain » :

https://www.youtube.com/watch?v=sbV7Df19w_o